



REUNION D'INFORMATION RESSOURCERIE

Grande salle du Centre socio-culturel de Lisieux,
de 18h à 19h30 le 12 septembre 2014

COMPTE-RENDU

Étaient présents :

Christel Rochet, Martine Vallée, Clotilde Valter, Laurent Sodini, Paul Mercier, Muriel Mathieu-Tanner, Emilie Ferey, Pauline Foubert, Martine Cornilleau, François Boissière, Patricia Gauclin, Stéphanie Serisay, Rosenne Coquan, Thierry Logé, Jean Pierre Quentel, Catherine Verove, Maria Lopes, Patrick Comet, Daniel Delerue, Sabine Michaux, Valérie Pissot, Christine Quenaon, Deborah Deguette, Françoise Garrigue, et d'autres personnes qui n'ont pas laissé leurs coordonnées.

Les membres du collectif, Daniel Delerue, Sabine Michaux, Valérie Pissot, Christine Quenaon, Deborah Deguette, ont présenté dans un premier temps à la trentaine de personnes présentes le concept de ressourcerie puis exposé les contours du projet augeron qu'ils proposent de bâtir avec tous de manière participative et collaborative. S'en est suivi un temps d'échanges avec les participants dont nous reproduisons ci-dessous la teneur.

Comptez-vous vous faire accompagner par le réseau des ressourceries ?

Oui, nous avons pris contact avec le Réseau National des Ressourceries et complété le pré-diagnostic territorial ce qui nous permet d'avoir accès aux outils d'accompagnement proposés par le Réseau national.

Nous avons rencontré la Ressourcerie de Coutances et comptons prochainement rencontrer celle de Saint Lô qui est animée par le référent régional du réseau des Ressourceries.

Nous avons également participé au colloque sur l'économie circulaire à Evreux.

Nous comptons de plus sur toutes les bonnes volontés des personnes souhaitant participer à l'avancée du projet dans un esprit participatif.

Avez-vous la volonté de passer en association ?

Oui, rapidement, notamment avant le 30 octobre, date butoir de certaines démarches administratives. L'association aura pour but la création de la ressourcerie, après, son statut sera rediscuté.

Avez-vous rencontré les maires ?

Non par pour l'instant mais ils ont été invités à cette réunion et nous comptons les rencontrer ultérieurement.

Vous n'avez pas évoqué les compétences techniques ; quelles seront les personnes ressources ? Quels champs couvriront-elles ?

Il y a deux possibilités : collecter ce qui pourra être réparé par des personnes compétentes ou trouver des personnes compétentes en fonction des collectes.

Nous savons qu'il existe des formations organisées par le réseau des Ressourceries qui permettront de compléter les compétences de l'équipe qui animera la structure.

Nous comptons, également, sur les échanges de savoirs.

De plus, dans le cadre d'embauche en contrats aidés, un volet formation est inclus, sachant que les salariés ont leurs propres compétences.

Avez-vous un local ?

Non, on le trouvera en fonction des activités ou bien les activités se feront en fonction du local. Pour exemple et pour avoir un ordre d'idée de la superficie nécessaire, le local de Coutances fait 500 m². Le collectif pourrait avoir besoin d'une personne ayant une expertise dans l'immobilier.

Une piste, le garage solidaire loue des locaux. Il serait possible d'en occuper une partie d'autant plus qu'il est agréé pour recevoir du public.

Une personne intervient pour parler de son expérience dans la région de Caen où elle a tenté de créer une ressourcerie et souhaite savoir si le réseau des Ressourceries a un bilan des créations ?

Oui, le réseau existe depuis plus de 10 ans et a créé un observatoire des Ressourceries en France.

Avez-vous eu des retours du questionnaire ?

Oui, une quarantaine, mais on souhaiterait en obtenir à minima 500 car l'analyse quantitative et qualitative du questionnaire est un élément qui sera intégré dans l'étude de faisabilité. Un questionnaire spécial sera adressé aux collectivités.

Des personnes évoquent la possibilité de les distribuer sur le marché y compris sur celui de Cabourg où nous accompagnerions l'habitante de cette ville.

Quel territoire couvrira la ressourcerie ?

Il faut un minimum de population pour une faisabilité économique et elle est remplie si la ressourcerie couvre les trois communautés de communes du SIDMA (Lisieux, Moyaux, Pays de l'Orbiquet)

Combien y a-t-il de déchetteries sur le secteur ?

Trois, plus des déchetteries de secteurs limitrophes.

Les déchetteries verront-elles d'un bon œil la création d'une ressourcerie ?

Elles gagnent de l'argent, par exemple en revendant le métal mais il est rappelé que le SIDMA est un service aux personnes et n'a pas vocation à faire de bénéfice. La nécessité de réduire les déchets et d'économiser les matières premières est à l'ordre du jour. Dans le cadre d'une économie circulaire, la ressourcerie s'intègre naturellement au cycle de l'activité économique en favorisant une réduction du volume des déchets et en améliorant la qualité du tri.

Une participante nous informe que sur la plate-forme des D3E de la Basse-Normandie, les

arrivages vont de 35t en périodes creuses à 65t par jour et que ces déchets repartent pour être traités ailleurs. La ressourcerie permet la création d'activités et d'emplois locaux.

Il est décidé de réserver une salle pour une prochaine réunion et de nombreux participants se sont inscrits dans les tableaux concernant l'aide qu'ils pourraient apporter et ont laissé leurs coordonnées.